
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 21/1 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.1.58857

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Die Kölner Weltchronik 1273/88–1376, herausgegeben von Rolf SPRANDEL, München (M.G.H.) 1991, 144 p. (Monumenta Germaniae Historica. Scriptores rerum Germanicarum, nova series, XV).

Parmi les chroniques mondiales du bas Moyen Age celle anonyme d'un clerc de l'entourage des archevêques de Cologne présente la particularité d'être subdivisée en une chronique pontificale et une chronique impériale, alors que la chronique épiscopale annoncée (p. 56, l. 11 s.) manque. Non publiée jusqu'à ce jour elle ne contient que peu d'informations originales, l'éditeur Rolf Sprandel relevant minutieusement les sources dont l'auteur s'est inspiré ou qu'il a copiées. S'il est vrai que l'auteur cite rarement *expressis verbis* ses sources, il se base pourtant assez souvent sur les rumeurs («*fertur ...*»). Adoptant un point de vue anti-urbain très net, surtout quand il s'agit de raconter les événements révolutionnaires qui ont eu lieu à Cologne même en 1369, la chronique ne peut se mesurer aux grandes chroniques de France et d'ailleurs, mais a son intérêt parce qu'elle est sans doute plus typique pour son époque. Des renvois à des passages postérieurs ou des rappels de sujets déjà relatés, dénotent par ailleurs un réel souci de composition.

Si par certaines informations concernant par exemple les principautés de Jülich ou de Hollande, ou omissions – l'auteur évoque la diète de Metz en 1356, mais sans citer la fameuse Bulle d'or qui y fut proclamée –, l'auteur révèle son enracinement régional, il étonne par des digressions sur l'évolution politique hors de l'Empire: la guerre de cent ans y tient une place considérable – elle est vue par des lunettes pro-anglaises –, mais sont également évoqués des événements d'Espagne ou de Terre-Sainte, d'Ecosse et d'Afrique du Nord. Selon Sprandel une telle vue vraiment mondiale est tout-à-fait singulière dans les chroniques allemandes de l'époque. Alors que sa chronique constitue en général plutôt un rapport sec et incolore, les descriptions deviennent plus pittoresques quand il parle de fléaux naturels tels que tempêtes exceptionnelles, crues du Rhin ou invasion de sauterelles, ou encore des persécutions de juifs, des mouvements de flagellants, des danses collectives hystériques ou des épidémies de peste. Il est à noter que l'auteur ne se limite pas à interpréter de tels événements dans une perspective moralisatrice, mais qu'il sait parfaitement distinguer des raisons sociales dans la persécution des juifs ou le mouvement des flagellants par exemple. Si nombre de fautes matérielles, soigneusement relevées par l'éditeur dans ses notes infrapaginales, sont sans doute dues à l'ignorance de l'auteur ou de ses sources, Sprandel souligne à juste titre que d'autres correspondent à un dessein politique: c'est le cas p. ex. lorsqu'il attribue à l'archevêque de Cologne le couronnement de la reine Elisabeth, épouse du roi Albert, en 1298.

L'édition de Rolf Sprandel est sans reproche. Après une introduction d'une vingtaine de pages, elle offre le texte de la chronique pontificale (1288–1362) sur 17 pages, puis celle des empereurs (1273–1376) sur 70 pages. En marge les dates correctes des événements cités dans le texte permettent facilement au lecteur de se retrouver et de replacer la suite parfois non-chronologique de l'auteur dans l'ordre correct. Des registres des noms propres et des termes latins contribuent à faciliter la consultation.

Michel PAULY, Luxembourg

Fürstliche Residenzen im spätmittelalterlichen Europa, herausgegeben von Hans PATZE und Werner PARAVICINI, Sigmaringen (Thorbecke) 1991, 503 p., 8 fig. (Vorträge und Forschungen hg. vom Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte, 36).

Les journées de travail de la Reichenau, en 1984 et 1985, ont porté sur un sujet qui retenait d'autre part l'attention d'une commission spécialisée de l'Académie des Sciences de Göttingen: l'existence des résidences des princes, témoignage de l'habitat aristocratique et en même temps élément de la constitution des états princiers dans laquelle elles ont eu leur rôle à jouer. Laissant à un autre recueil les travaux sur l'Angleterre ou la Prusse des Teutoniques, le